

Le journal de La Courneuve

regards

N° 632 du jeudi 12 décembre 2024 au mercredi 8 janvier 2025

GLISSE

Les enfants s'initient au roller avant de chausser les patins.

P. 11



Joliot-Curie

L'école de demain ouvre ses portes

SOLIDARITÉ

Accompagnement de 50 à 60 familles monoparentales.

P. 4-5

CONCERT

Stephan Eicher à l'affiche du centre culturel Houdremont.

P. 13

AGENDA

Les rendez-vous du mois à ne pas manquer.

P. 15

PORTRAIT

Didier Ottinger, expert de l'histoire de l'art.

P. 16

lacourneuve.fr





Léa Desjours



L.D.

On marche contre le racisme ! Le 20 novembre, date de la Journée internationale des droits de l'enfant, les élu-e-s du Conseil communal des enfants (CCE) ont organisé une manifestation contre le racisme depuis les 4000-Sud jusqu'à l'hôtel de ville. Les enfants avaient tout pensé : parcours du cortège, affiches dans leur école, distribution de flyers, banderoles réalisées lors d'un atelier de street art de l'association Ariana. Elles et ils ont pris la parole, ainsi que le maire, à l'issue de la marche.



L.D.

Cadeaux aux seniors. Dans le cadre du Mois de la solidarité, le service Seniors a procédé à la remise des cadeaux de fin d'année aux personnes âgées de la ville. Le public est venu de façon échelonnée dans les Maisons pour tous et à la Maison Marcel-Paul retirer les colis de Noël en échange de coupons.



L.D.

Un tramway tout beau tout neuf

Depuis le 10 décembre, les nouvelles rames du tramway T1 sont utilisables par les voyageur-euse-s, mêlées aux anciennes. Plus spacieuses, confortables et pratiques, elles comprennent deux cents places, dont cinquante assises par tramway. Le plancher bas assure la bonne mobilité des usager-ère-s et les rames sont toutes climatisées. Courant 2025, seules les nouvelles rames desserviront la ligne.



L.D.

L.D.



Inauguration de la patinoire

Vendredi 6 décembre, la municipalité a inauguré la patinoire de Solid'air de fête, située mail de l'Égalité. À peine ouverte, de nombreux patineurs et patineuses se sont lancés sur la glace. À cette occasion, les habitant-e-s ont pu assister à un spectacle sur glace de qualité. La patinoire est ouverte jusqu'au 3 janvier.



Le travail mérite reconnaissance !

Le 5 décembre à l'hôtel de ville, les élu-e-s municipaux ont remis aux salarié-e-s du secteur privé qui en étaient lauréats des médailles du travail, une reconnaissance d'un parcours professionnel de parfois plusieurs décennies avec, outre la médaille elle-même, la remise d'un cadeau par la mairie.



Archives de l'affaire Benyahia. Le 5 décembre 1986 à 22h30, un policier tuait avec son arme de service le jeune Courneuvien Abdel Benyahia, âgé de 19 ans, au café Tout va bien dans le quartier des Quatre-Chemins à Pantin. Trente-huit ans plus tard jour pour jour, la famille du jeune homme a remis en salle du bureau municipal les archives de l'affaire à la mairie de La Courneuve. Elles seront consultables sur le site des archives de la Ville.



Gilles Poux,
maire

La solidarité au cœur des fêtes !

« Dans quelques jours, 2024 s'achève. Dans ces moments si singuliers, depuis des années à La Courneuve, avec Solid'air de fête, nous agissons pour que personne ne soit oublié et pour que solidarité et bienveillance soient présentes. Nous sommes encore au rendez-vous, comme un pied de nez aux cassandres qui préemptent le pouvoir et pour lesquelles c'est toujours trop quand on parle des gens ordinaires.

Les Maisons pour tous répondent présent avec notamment leur réveillon, les seniors ont reçu leur colis, et la patinoire est ouverte pour qu'enfants, adolescent-e-s, familles s'y donnent rendez-vous pour de beaux moments ensemble. Les sportif-ive-s, les jeunes lauréat-e-s, les bénévoles seront mis à l'honneur car leurs engagements donnent du souffle à notre ville...

Ici, la fête est partagée parce que la solidarité est présente tout au long de l'année.

Le 3 décembre, lors du Forum des solidarités pour l'accès aux droits, j'ai annoncé la création d'une initiative solidaire pour les jeunes familles monoparentales courneuviennes. Pour toutes celles qui auraient des revenus en dessous du seuil de pauvreté, nous prenons l'engagement de les aider à le dépasser.

Nous ne nous résignerons jamais à la précarité de vie et nous voulons avec cet accompagnement montrer que l'on peut vaincre la pauvreté par des politiques audacieuses. La Ville prendra toujours toute sa part pour l'émancipation en agissant pour des politiques qui permettent de sortir d'un présent difficile et d'un « avenir confisqué ».

Remettre au centre des politiques nationales la solidarité et l'émancipation, voilà l'urgence. Depuis des années nous souffrons en France de politiques qui renforcent les égoïsmes de quelques privilégié-e-s au détriment de la majorité.

En 2024, de nombreuses électrices et électeurs ont censuré ces politiques. Elles et ils ont voté pour revenir à la retraite à 60 ans et non pour supprimer des enseignant-e-s ou pour repousser de six mois l'augmentation des pensions des retraité-e-s ou encore pour baisser les moyens des collectivités locales comme le proposait le gouvernement Barnier. La censure de ce dernier a fait tomber un mauvais budget.

Le président doit renoncer à ses politiques antisociales. De notre côté, nous continuerons à faire entendre, en ces temps de fête, notre projet d'une société solidaire. »

Solidarité

Une aide pour les jeunes monoparentales

Une cinquantaine de familles monoparentales courneuviennes vont être accompagnées par la municipalité via un programme expérimental de soutien dans les démarches et de complément de revenus.

Le mois de décembre doit être un mois de fête et de retrouvailles, convient le maire de La Courneuve, Gilles Poux. Mais quand on se retrouve confiné dans les difficultés sociales, ce n'est pas forcément une fête pour tout le monde. » C'est pourquoi, ce mardi 3 décembre, le maire lançait, à l'hôtel de ville, le Forum des solidarités. Accès à la justice, aides sociales et lutte contre la précarité, soutien à la parentalité, accès aux soins, handicap : les acteurs de la Ville et du Département ont rencontré toute la journée durant les habitant-e-s pour les aider à surmonter la « maltraitance institutionnelle », qui se traduit souvent par une grande difficulté d'accès



Lors du Forum des solidarités, qui se tenait à l'hôtel de ville le 3 décembre, les acteurs de la Ville et du Département ont pu rencontrer les habitant-e-s et les aider dans l'accès à leurs droits.



La signature du Pactes, le 3 décembre, par Aminata Maïga, la directrice générale adjointe de la CAF 93, et Gilles Poux, le maire.

accès à leurs droits. Les personnels de la Caisse des allocations familiales (CAF), de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et d'autres structures locales ont ainsi répondu aux questions et préoccupations diverses des habitant-e-s.

Cet événement a été marqué par une annonce forte du maire : le lancement d'un programme expérimental pour aider concrètement des familles à sortir de la pauvreté, dans le contexte d'inégalités sociales et économiques toujours plus profondes que connaît notre pays. Pour tenter d'y remédier à l'échelle de la commune, la municipalité va donc mettre en place le Programme d'accompagnement courneuvien à la transformation et aux émancipations sociales (le Pactes).

120000
euros par an pendant deux ans ;
le budget que la municipalité investit dans
le programme Pactes.

40 %
de la population de La Courneuve
vit sous le seuil de pauvreté.

2 805
familles monoparentales vivent
à La Courneuve, soit 24,5 % des
11 430 familles résidentes
(chiffres de 2021).

s familles



« Nous voulons bousculer le débat pour ne pas accepter et normaliser la pauvreté »

Gilles Poux

au plus près pour qu'elles accèdent à tous leurs droits avec l'aide permanente d'une travailleuse sociale de la collectivité : « *Les droits de ces familles sont des acquis sociaux et non de la charité* », a tenu à rappeler le maire.

Articulé à cet accompagnement social, la municipalité met en place un dispositif de sécurité financière pour que ces familles ne vivent plus sous le seuil de pauvreté. « *Cette aide sera versée sous forme de chèques multiservices qui pourront être utilisés par les familles pour des achats pouvant répondre à tous leurs besoins primaires* », précise Sabrina Nebbou, directrice des Solidarités à la mairie.

En collaboration avec la Caisse des allocations familiales, la mairie explique avoir identifié entre 50 et 60 familles monoparentale, des mères seules, pour la grande majorité âgées de 18 à 26 ans, qui se verront proposer ce dispositif pour une phase test de deux ans : « *On veut faire la démonstration concrète que c'est possible, et s'en servir pour interpellier les autorités nationales* », promet le maire. Le dispositif sera mis en place à La Courneuve dès mars prochain et fera l'objet d'une évaluation par des universitaires. ● Névil Gagnepain

Leur donner les moyens de s'émanciper

À une époque où les gouvernements successifs sonnent la chasse aux soi-disant « assistés de la société » qui useraient et abuseraient des aides publiques, La Courneuve prend le contrepied et préfère aller plus loin pour accompagner ses administré-e-s les plus précaires.

« *Nous voulons bousculer le débat pour ne pas accepter et normaliser la pauvreté* », ambitionne Gilles Poux. Le Pactes est un programme d'accompagnement qui vise à sortir les familles monoparentales du mécanisme de la reproduction de la pauvreté en leur donnant les moyens de s'émanciper. L'objectif est d'accompagner ces familles



Amina Mouigni,

adjointe au maire déléguée aux solidarités et à l'inclusion sociale

« La pauvreté n'est pas une fatalité

Le Pactes est un acte politique fort pour affirmer que la pauvreté n'est pas une fatalité. Actuellement, plus de 40 % de la population de La Courneuve est sous le seuil de pauvreté et il faut statistiquement près de six générations pour espérer en sortir. Mais si nous réussissons à bouger les lignes, cette pauvreté peut disparaître!

Pour cela, le Pactes se déploie en trois étapes : un accompagnement pour accéder à ses droits existants ; des réponses aux besoins de logements, formation, garde d'enfants... ; des chèques multiservices dont le montant doit permettre de combler les ressources manquantes pour parvenir au seuil de pauvreté. »

● Propos recueillis par Nicolas Liébault

Comment accéder à ses droits ?

● **Accompagnement administratif.** Le Centre communal d'actions sociales (CCAS) de La Courneuve vous accompagne dans vos démarches pour l'obtention de toutes vos aides légales et facultatives.

Pôle administratif Mécano, 58, avenue Gabriel-Péri.

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 17h15, mardi de 13h30 à 17h15.

Tél. : 01 49 92 61 00. Mail : ccas@lacourneuve.fr

● **Accompagnement à la parentalité.** Aux 4 000-Sud, le centre de protection maternelle et infantile (PMI) Georges-Braque accueille en pied d'immeuble les futurs et nouveaux parents et leurs enfants jusqu'à 3 ans pour un accompagnement à la parentalité, avec le dispositif innovant « 1 000 premiers jours ».

Mardi et mercredi toute la journée sur la place Georges-Braque. Renseignements : 01 71 29 59 95.

● **Accompagnement numérique.** Participez à des ateliers numériques pour apprendre à utiliser les outils numériques.

Chaque mardi de 17h à 19h à la médiathèque Aimé-Césaire, un atelier sur une thématique différente est ouvert à tou-te-s.

Des ordinateurs sont également à disposition en libre-service.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité.

Sur inscription à l'accueil ou par téléphone : 01 71 86 37 37.

● **Justice.** Informations juridiques gratuites et confidentielles pour tous à la Maison de la justice et du droit (MJD).

2, avenue de la République. Tél. : 01 49 92 62 05



Le stand de la CAF au Forum des solidarités.



Léa Desjours

Les habitant-e-s ont voté en ligne, dans des équipements publics ou dans des bureaux mobiles.

Référendum

Feu vert pour des toilettes publiques gratuites

Marqué par une participation en nette hausse, le quatrième Référendum courneuvien a vu une très large majorité de votant-e-s se prononcer pour l'installation de sanitaires dans la ville.

Le travail a commencé. Après le vote organisé du 7 au 16 novembre, la municipalité planche sur le déploiement de toilettes publiques gratuites, dans deux quartiers en priorité, la Gare et les Quatre-Routes, au cours du printemps 2025. Type de sanitaires; lieux d'implantation; raccordement aux réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité; entretien et maintenance...: plusieurs problématiques sont à prendre en compte, en lien avec les divers partenaires concernés, comme l'intercommunalité Plaine Commune. Ces démarches s'inscrivent dans un

enjeu fondamental: garantir la propreté et la sécurité de l'espace public. Si les votant-e-s se sont massivement prononcés pour le « oui », de nombreux habitant-e-s craignent tout de même que ces toilettes publiques deviennent synonymes de saleté, de dégradations et de mésusages. D'où le souci de la Ville de ne pas mettre en œuvre la décision référendaire à la légère, d'y consacrer les moyens financiers et humains nécessaires. Une enveloppe d'environ 100 000 euros a été provisionnée dans le budget 2025 et un travail d'information et d'accompagnement des usager-ère-s est prévu pour que ce service profite bien à tous les publics.

● Olivia Moulin



2196

votant-e-s pour le « oui »,
soit 83,02 %

449

votant-e-s pour le « non »,
soit 16,98 %

2655*

votant-e-s au total,
soit 25,77 % de plus qu'en 2023

* 10 d'entre elles et eux ne se sont pas prononcés.

VOUS AVEZ DIT

Mohamed, 18 ans, a voté pour lui et pour les autres

« Il y a plein de jeunes que je connais qui ne votent pas. Ils disent que ça ne sert à rien, ils ont la flemme, on ne peut pas leur forcer la main. Moi, j'ai voté aux élections législatives et au référendum. Voter, c'est vraiment un geste qui affirme la citoyenneté. Et je trouve ça important de participer à la vie de la ville. On ne vote pas que pour soi, on vote aussi pour les gens qu'on connaît, pour les gens de la commune. Si ça peut leur être utile, c'est bien. »

Les médias en parlent

« Ancien responsable syndical du temps où il travaillait à l'usine Babcock, Gilles Poux est un pionnier de la démocratie participative locale. En 2003, il avait organisé un premier référendum d'initiative locale sur la question de savoir si La Courneuve devait adhérer à la communauté d'agglomération Plaine Commune. »



Libération, 7 novembre

« Vaste débat. Après les transports, l'éclairage public... la mairie organise son quatrième référendum. »



BFM Île-de-France, 13 novembre

« Des WC publics accessibles gratuitement près du métro ou du RER à La Courneuve? À une semaine de la Journée mondiale des toilettes, organisée le 19 novembre, voilà que les habitants sont incités à se prononcer par référendum sur cette question, qui peut sembler triviale mais qui a son importance en termes de santé publique. »



France 3 Paris, 12 novembre

« Cette problématique rappelle aussi les réalités sociales autour du logement et de la pauvreté. »



Le Parisien, 15 novembre

« Un commerçant estime que la présence de WC permettra d'avoir une place plus propre, plus digne d'accueillir des clients. Une lycéenne raconte que des hommes viennent régulièrement faire leurs besoins au pied de son immeuble et qu'elle serait contente qu'on installe des WC. »



France Bleu, 7 novembre

« En tout, 2655 personnes ont participé à ce référendum dont le dépouillement a eu lieu ce samedi 16 novembre. Et c'est le « oui » qui l'emporte. »



Le Journal toulousain, 18 novembre

**LA SANTÉ N'EST PAS UNE OPTION,
C'EST UN DROIT !**

LA COURNEUVE LANCE SA MUTUELLE COMMUNALE



**Votre mutuelle moins chère,
plus simple, plus proche.**



lacourneuve.fr



LA Mutuelle Familiale
ma complémentaire de vie®

la**Co**urneuve

Bienvenue dans l'éco

Après deux ans et demi de travaux, le nouveau groupe scolaire Joliot-Curie va ouvrir ses portes le 6 janvier. Visite en avant-première.

Le portrait du nouveau groupe scolaire



Léa Desjours



L. D.



L. D.

S'il était... une matière ?

Le bois

Si l'essentiel des fondations est en béton, le bois est très présent à l'intérieur pour décorer les espaces : panneaux, faux plafonds, cloisons... Un choix esthétique, pour apporter chaleur et convivialité, et acoustique, pour réduire le bruit. « Ce qui est intéressant aussi, c'est qu'on a réutilisé une certaine quantité du bois acheté pour construire les façades des bâtiments provisoires et de la base vie du chantier », indique Gaétan Engasser, l'architecte.

S'il était... une couleur ?

Le brun

Difficile de choisir, mais « la couleur un peu terre, un peu brune » du grand socle continu qui constitue le rez-de-chaussée a une importance symbolique : elle vise à donner à l'école un côté village scolaire », explique l'architecte Gaétan Engasser. Ce côté village est accentué par la faible hauteur du bâtiment et la présence de maisonnettes qui composent les étages.

S'il était... un objet ?

Un lavabo

Non obligatoire, il est pourtant présent dans les salles de bain des classes de la maternelle et celles des élémentaires à chaque fois (avec l'un accessible aux élèves à mobilité réduite). Pas besoin de se rendre aux sanitaires automatiques ou un goûter pour se laver les mains.

C'est plus qu'une école : c'est une réponse ou, en tout cas, un début de réponse aux enjeux qui entourent l'éducation des enfants. Les enjeux environnementaux d'abord. Face au dérèglement climatique, une attention extrême a été portée à l'empreinte carbone (avec par exemple l'utilisation de matériaux biosourcés) et à la végétalisation.

Deux jardins potagers situés sur la toiture-terrace du rez-de-chaussée vont permettre aux élèves et à leurs professeur-e-s de se connecter à la terre, de travailler sur l'alimentation, de mesurer l'importance de la biodiversité et de la nature en ville. Et dans les deux cours Oasis, les nombreux espaces verts vont offrir des zones d'ombre et seront tous en pleine terre pour absorber les eaux de pluie.

Ouverte sur la ville

Espaces de jeu et de repos, tracés de sols sportifs, amphithéâtres de plein air... En plus de leur rôle d'îlot de fraîcheur, ces cours sont aménagées de façon que tous les élèves – filles et garçons, petit-e-s et grand-e-s, calmes et énergiques – puissent y trouver leur place et les enseignant-e-s puissent y faire cours en dehors de la classe. Ce meilleur usage et partage de l'espace se retrouve aussi dans l'ouverture de cinq salles au public hors du temps scolaire et périscolaire. Dotées d'accès spécifiques, les salles des parents, la salle dédiée aux pratiques artistiques et culturelles et les salles de motricité peuvent ainsi accueillir des associations, des clubs sportifs, des collectifs d'habitant-e-s... Il s'agit de répondre cette fois aux enjeux sociétaux, en concevant une école plus ancrée dans le quartier, dans la ville, dans la vie. Pensée en concertation avec des élèves, des parents d'élèves, des membres



Meyer

Ce projet a été financé avec le soutien de l'État, de la Région Île-de-France et de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine.

de la communauté éducative et des services municipaux, la reconstruction du groupe scolaire Joliot-Curie a pris en compte leurs besoins, leurs idées et leurs envies. En lien avec les programmes de l'Éducation nationale, cette école inclusive et évolutive

favorise les projets en commun et les travaux en petits groupes, l'échange et la créativité, de nouvelles façons d'apprendre et d'enseigner... Des conditions idéales pour assurer le bien-être et la réussite des enfants. ● Olivia Moulin

ole de demain



ans toutes les salles de classe:
entaires, en deux exemplaires
èves à mobilité réduite).
près une séance de travaux
ains, nettoyer le matériel...

S'il était... une ligne ?

Une courbe

Casquettes – c'est-à-dire les dispositifs d'ombrage – et angles arrondis : plusieurs éléments sont courbes, notamment dans les cours et préaux. « Ça participe à la variété architecturale et ça rend les espaces plus doux », commente l'architecte. Un clin d'œil par rapport au bâtiment et aussi par rapport au quartier, aux lignes plutôt droites.

S'il était... un nombre ?

70

C'est la surface moyenne, en mètres carrés, des salles de classe, soit 10 de plus que les préconisations du ministère de l'Éducation nationale. Les classes dites « dédoublées » offrent une grande flexibilité : elles peuvent être coupées avec une cloison pour s'adapter à la démographie scolaire et aux arbitrages politiques. L'école est donc modulable en fonction de l'évolution du nombre d'élèves, d'enseignant-e-s, de psychologues et d'enseignant-e-s du Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased)...

Le projet en chiffres

43 millions d'euros de budget

7960 m² de surface

1480 m² d'espaces verts

250 arbres plantés

1 médiathèque

1 accueil de loisirs

29 classes

3 salles Rased

2 salles des parents

1 salle dédiée aux pratiques artistiques et culturelles

2 salles de motricité

ILS/ELLES ONT DIT...

Konaté, père d'élève

« Une bonne éducation »

« On est un peu pressés que ça ouvre, comme beaucoup de parents. J'avoue, c'est un peu restreint pour circuler à cause des travaux. J'aime bien l'ambiance qui se dégage du nouveau bâtiment. Ça se passe bien dans l'école actuelle, on communique beaucoup avec les enseignants mais les locaux, l'environnement, c'est important aussi, ça donne envie d'apprendre. C'est un soulagement de savoir que les enfants vont étudier dans de bonnes conditions, que tout est fait pour leur donner une bonne éducation. »

Elijah, élève

« Il paraît qu'on va avoir une grande cour... »

« J'aime bien aller à l'école mais, apparemment, la nôtre elle est là depuis très, très longtemps, elle est trop vieille et abîmée pour qu'on y reste. Même d'ici, elle a l'air bien, la nouvelle ! Je voudrais la visiter dès maintenant avec ma

maman, j'imagine que c'est très beau dedans. Il paraît qu'on va avoir une grande classe, et une grande cour ! Mais comme c'est tout neuf, on devra faire très attention à ne pas salir, non ? C'est embêtant... »

Fatima, riveraine

« Le quartier change vraiment, en mieux... »

« Franchement, elle est magnifique, cette nouvelle école... Ça décoire ! J'habite rue Honoré-de-Balzac depuis neuf ans et je trouve que le quartier change vraiment, en mieux. C'est plus propre et plus calme, ce n'est plus comme avant, où il y avait des jeunes qui faisaient beaucoup de bêtises dehors. Je sais que la police passe régulièrement pour faire en sorte que tout se passe bien, ça me rassure quand je sors tôt le matin : je prends le RER à 5h17 pour aller travailler. »

● Propos recueillis par O. M.

GRUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉS

Pactes : tenir les deux bouts de la chaîne



La municipalité est engagée, de longue date, dans la lutte pour la justice sociale et la préservation des services publics. Un état d'esprit revendicatif qui se double d'une volonté de ne pas attendre pour agir localement, à l'échelle et avec les moyens communaux.

À l'exemple du Programme d'accompagnement courneuvien à la transformation et l'émancipation sociale (Pactes) dont le lancement a été officiellement signé avec les services de la CAF, à l'ouverture du Mois des solidarités. En résumé, il s'agit d'accompagner des familles monoparentales à atteindre, pour le moins, les 1 318 euros mensuels correspondant au seuil de pauvreté qui touche 42% de nos concitoyen-ne-s. Concrètement, cet acte de solidarité locale alliera accompagnement social et recours aux droits avec des aides financières tels les chèques multiservices afin de ne pas interférer dans le calcul des aides sociales préalablement acquises.

Nous ne nous satisfaisons évidemment pas de cette situation. Il est parfaitement inadmissible, alors que la Région Ile-de-France gère le plus gros budget régional de France, que près de la moitié des habitant-e-s de notre ville vive sous le seuil de pauvreté. Cela montre l'ampleur de la tâche revendicative vis-à-vis de l'État et des institutions.

Mais ce dispositif constitue un salvateur ballon d'oxygène pour nombre de nos concitoyen-ne-s. Et de cela nous pouvons être collectivement fier-ère-s. ●

Amina Mouigni,
adjointe au maire déléguée aux solidarités
et à l'inclusion sociale

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Faire de La Courneuve une ville toujours plus solidaire!



Synonyme de joie et de fêtes, le mois de décembre est traditionnellement marqué par de nombreuses actions de solidarité: ouverture de la patinoire, spectacles de fin d'année des crèches et écoles de la ville, fêtes des Maisons pour tous, remise de cadeaux: aux seniors, aux étudiant-e-s et associations, ou encore

Café des aidant-e-s. Ces initiatives témoignent de notre engagement à faire vivre la solidarité au quotidien. Ce mois est aussi une occasion précieuse de réfléchir ensemble à de nouvelles formes de soutien pour les habitant-e-s les plus fragiles, comme les familles monoparentales, nombreuses à La Courneuve.

Garantir à chacune et chacun une vie digne passe par des actions concrètes et innovantes: renforcement des services de proximité, soutien aux parents isolés, aides spécifiques pour briser l'isolement, ou encore dispositifs facilitant l'accès aux loisirs et à l'emploi. À La Courneuve, les fêtes de fin d'année sont l'occasion de célébrer ensemble, de renforcer les liens entre les habitant-e-s et de regarder vers l'avenir avec davantage d'espoir et d'optimisme.

Nous vous souhaitons de très belles fêtes, placées sous le signe de la solidarité et du partage! ●

Oumarou Doucouré, premier maire-adjoint de La Courneuve et vice-président de Plaine Commune

GRUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GRUPE ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE

L'écologie, un nouveau souffle pour La Courneuve et ses habitant-e-s



La crise politique qui secoue le pays reflète un malaise profond, une perte de confiance dans les institutions, mais surtout un besoin urgent de renouveau. À La Courneuve, cette situation pose une question essentielle: comment répondre aux défis sociaux, écologiques et démocratiques tout en recréant du lien avec les habitant-e-s?

Pour les écologistes, la transition commence localement. Ici, les crises sont visibles et multiples: logements mal isolés, précarité énergétique, pollution de l'air, manque d'espaces verts. Ces problèmes, révélateurs d'inégalités sociales, traduisent l'épuisement d'un modèle dépassé. Face à cela, l'écologie propose des solutions concrètes: rénovation énergétique des logements, développement des mobilités douces, végétalisation de l'espace public, économie circulaire et participation citoyenne. Ces initiatives, déjà portées par des associations et des élu-e-s engagé-e-s, montrent que l'écologie est une réponse réaliste et nécessaire, notamment pour réduire les inégalités sociales. À La Courneuve, il est temps de faire de la transition écologique et sociale un levier pour améliorer la qualité de vie de toutes et tous.

C'est ici, dans nos quartiers, que l'alternative se construit. Ensemble, saisissons cette opportunité pour bâtir un avenir plus juste et durable pour La Courneuve.

Envie d'agir? Rejoignez-nous! ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale
« Ensemble, Réinventons La Courneuve » liste Europe
Écologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes
Tél.: 07 82 22 28 00
eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU «L'AUDACE DE L'ESPOIR»

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Éducation

Princes et princesses de la glisse

Roulez jeunesse! Huit classes de CE2 des Quatre-Routes ont participé au projet glisse coaché par le service municipal des Sports. Les voilà fin prêts pour des figures sur la patinoire!



Léa Desjours

Casques, genouillères, coudières... Tout a été vérifié avant de se lancer sur la piste du court de tennis du stade Géo-André.

Youssouf se voit déjà sur la glace. Pourtant, cet élève de CE2 de l'école Anatole-France n'avait jamais chaussé de rollers avant ce début d'automne. « *Maintenant j'adore ça, surtout aller vite. Je vais demander des patins pour Noël* », s'enflamme le garçon qui cependant préfère toujours le foot! Akshana, elle, « *aime tout dans le roller* ». Et elle n'est pas la seule. Nombre d'enfants confient leur enthousiasme ce vendredi 29 novembre. Katalène, qui a hâte d'aller tester la patinoire, adore « *freiner, faire des parcours et des jeux* ». Car voilà l'une des clés de cet enseignement visiblement épanouissant: apprendre à travers des jeux collectifs. Mais pas uniquement. Dès les premières séances, fin septembre-début octobre, les éduca-

teur-riche-s sportifs de la Ville testent le niveau de chacun-e à travers un parcours de plusieurs exercices. « *Certains n'avaient jamais fait de roller* », remarque Nicolas Marchandise, responsable du secteur Éducation sportive. « *Notre objectif étant qu'ils maîtrisent l'équilibre, la propulsion, le freinage, qu'ils sachent virer et tourner* ». Pari réussi lors de cette dernière séance du projet glisse pour le CE2c de Cécile Renier! Sur les dix-neuf élèves, pas un-e ne patine pas! « *Trois enfants n'étaient jamais montés sur des rollers. Au début, certains avaient peur de se faire mal en tombant mais là, ça y est, ils ont appris à tomber sans se faire*

mal. Ils prennent tous confiance en eux », développe la maîtresse. Les éducateur-riche-s sportifs évaluent

leur progression avec bienveillance. On sent le bonheur des enfants de glisser, même avec le moment un peu casse-pieds du début qui consiste à enfiler casque, genouillères, coudières, protège-poignets. Tout est vérifié avant de se lancer sur la piste du court de tennis couvert du stade Géo-André. La veille, le même engouement se lisait sur le visage des élèves de CE2 de l'école Saint-Yves alors que presque la moitié de la classe n'avait jamais roller jusqu'alors! Ronaldo-Maël a beau avoir un prénom de footballeur, il est aux anges: « *J'adore aller vite! En plus, j'habite à côté de la patinoire. L'année dernière, j'y étais allé avec ma mère.* » Après ces huit séances d'apprentissage, les huit classes de CE2 inscrites à ce projet auront quatre autres séances à la patinoire. « *Ils sont pressés d'y aller. Sachant qu'ils ont tous gagné en confiance* », souligne Cécile Renier. ● Marie Bernard



Fabrice Gaboriau

Le projet glisse, késako ?

Cette année, c'est au tour des classes de CE2 du quartier des Quatre-Routes de profiter du projet glisse. Un programme né il y a une dizaine d'années pour permettre aux élèves de ce niveau scolaire de maîtriser la pratique du roller avant de s'aventurer sur la piste de patinoire des fêtes de fin d'année. Aux manettes, le service municipal des Sports. Huit enseignant-e-s ont répondu présent pour les huit séances qu'ont animées les éducateur-riche-s sportifs de la Ville de fin septembre à début décembre. Auxquelles s'ajoutent quatre séances sur glace en ce moment même. Sans compter que tous les enfants de CE2 de La Courneuve profiteront d'une demi-journée d'initiation à la patinoire. Pourquoi les CE2 ? Parce qu'ils et elles auront quelques notions de glisse avant de pouvoir partir en classe de neige en CM2. Et aussi parce qu'ils et elles sont assez grands pour s'équiper rapidement. Et faire leurs lacets!

La patinoire sur le mail de l'Égalité

La patinoire est ouverte jusqu'au 3 janvier tous les jours sauf le 1^{er} janvier. Avant les vacances scolaires: lundi, mardi et jeudi de 16h30 à 19h, mercredi de 13h à 19h, vendredi de 16h30 à 20h, le week-end de 10h à 19h. Pendant les vacances scolaires: tous les jours de 10h à 19h, nocturne le vendredi jusqu'à 20h. Fermeture à 17h les 24 et 31 décembre. Ouverture le 25 décembre de 13h à 19h. Rendez-vous avec le père Noël le 22 décembre! Tombola le 3 janvier ouverte aux personnes qui ont des cartes plastifiées. Tirage à 17h30. De gros lots à gagner!

Forfait à la journée: 4 euros; forfait vacances: 8 euros; forfait toute la durée de la patinoire: 10 euros; avec le pass Sortir en famille: 2 euros par membre.

International

Les porte-parole des Médias C'est Nous

Yoni Ounnoughi et Nadjima Sahindo, deux jeunes participantes au projet « Les Médias C'est Nous », étaient dans la délégation de La Courneuve qui s'est rendue au 10^e Forum global de l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC) à Cascais, au Portugal, du 25 au 27 novembre. Yoni nous raconte.

Lorsque nous avons appris que nous étions sélectionnés pour représenter le projet « Les Médias C'est Nous » au Forum global de l'UNAOC, nous avons ressenti une immense fierté et une grande joie : c'était une formidable opportunité de porter les valeurs de ce projet tout en représentant notre ville, La Courneuve. Nous sommes parties vers Cascais, au Portugal, le 25 novembre, avec Gilles Poux, le maire, et Sonia Tendron, élue municipale. Le thème de cette rencontre internationale rassemblant des dirigeant-e-s, des expert-e-s et des jeunes : « Unis dans la paix : restaurer la confiance, redessiner l'avenir ».

Nous avons assisté à des discours de politiciens très pertinents, notamment ceux de Marcelo Rebelo de Sousa, président du Portugal, du roi espagnol Felipe VI, d'António Guterres, secrétaire général de l'ONU, ainsi que de Miguel Ángel Moratinos, Haut Représentant de l'UNAOC, à l'initiative de cet événement et des Médias C'est Nous. Ces discours ont véhiculé des messages de paix et d'acceptation de l'autre qui devraient nous guider actuellement.

Une appli contre les injustices

Nous avons présenté aux participant-e-s notre projet « Les Médias C'est Nous », en le détaillant, depuis le développe-

ment jusqu'à sa conclusion à Genève, en Suisse. Nous avons mis en avant La Courneuve, notamment sa diversité culturelle et ethnique, qui contribue fortement au bien-être de la ville.

Nous avons eu des échanges enrichissants avec de nombreuses personnes venues du monde entier, qui nous ont parlé de leurs cultures ainsi que de leurs projets. Nous avons particulièrement noté celui d'un jeune Nigérien qui a développé une application pour résoudre les injustices, sensibiliser aux droits humains et encourager l'engagement civique. Par exemple, si un utilisateur rencontre un problème juridique, il peut expliquer sa situation en détail sur l'application et un expert lui fournit des conseils sur les démarches à suivre. Ce forum nous a permis de mieux comprendre certaines problématiques et d'y faire face directement avec des personnes concernées. Par exemple, lors du visionnage d'un court-métrage, un jeune Indonésien de 19 ans a partagé que son village entier avait été détruit par la montée des eaux. Il a illustré son propos avec différentes images, c'était très instructif et bouleversant à la fois. Nous avons ainsi découvert que l'Indonésie est le pays le plus durement touché par ce phénomène : ces informations dramatiques renforcent notre engagement écologique.

● Yoni Ounnoughi

L'Alliance des civilisations des Nations unies Un dialogue à travers le monde

L'Alliance des civilisations (UNAOC) est une organisation créée en 2005 aux Nations unies pour promouvoir la culture de paix dans le monde, à travers le dialogue interculturel et interreligieux. Pour porter concrètement ce projet, l'UNAOC a choisi en 2019 La Courneuve comme la première ville d'un réseau international capable de combattre la haine et les préjugés pour bâtir un monde de rencontres et de dialogue. Un projet pilote qui se traduit par l'initiative « Les Médias C'est Nous » destinée aux jeunes de la ville, avec notamment des ateliers d'éducation aux médias, de lutte contre les discriminations, contre les stéréotypes et préjugés.

Documentaire de la saison 1 des Médias C'est Nous : www.unaoc.org/lesmedias
Documentaire de la saison 2 des Médias C'est Nous : www.youtube.com/watch?v=EplkFUMYnI4



Yoni et Nadjima au Forum global de l'UNAOC.

Une ville engagée pour la paix et la jeunesse

Cette participation au Forum global témoigne de l'engagement de la Ville en faveur du dialogue interculturel et de la jeunesse comme vecteur de paix. Elle renforce également sa visibilité sur la scène internationale, tout en offrant à ses représentant-e-s l'opportunité de s'inspirer d'initiatives d'envergure mondiale.

Le maire Gilles Poux a participé à un panel intitulé « La contribution des migrations à la construction de sociétés inclusives et pacifiques pour un développement durable : forger un nouveau contrat social, partager les bonnes pratiques ». Ce débat a permis de mettre en lumière des initiatives innovantes au niveau local en matière de vivre-ensemble.

Concert intimiste

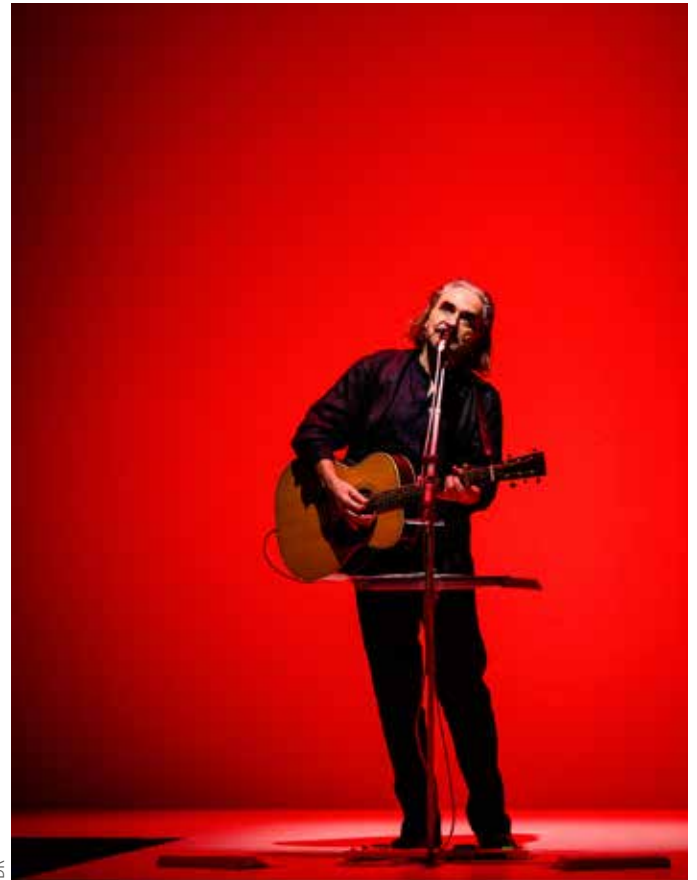
Stephan Eicher fait son one-man-show

Le célèbre chanteur suisse revient plus en forme que jamais. Sa tournée passe par le centre culturel Jean-Houdremont, samedi 14 décembre.

Après une tournée où il était à table avec trois musicien-ne-s, le plus célèbre des chanteurs suisses remet le couvert avec un spectacle baptisé « Seul en scène ». Une forme proche du théâtre où Stephan Eicher, 64 ans, interprétera ses hits dont *Déjeuner en paix*, *Combien de temps*, *Ni remords, ni regrets*, mais livrera aussi des épisodes de sa vie, le 14 décembre au centre culturel Jean-Houdremont. Zoom arrière : l'artiste est né à Münchenbuchsee, un village près de Berne, au milieu des disques que collectionnait son père, des postes de radio qu'il vendait et des instruments hérités de sa culture yéniche. Dans cette ethnie semi-nomade, proche des Tziganes, installée à la frontière entre la Suisse, l'Allemagne et l'Alsace, le violon, l'accordéon comme la mandoline s'invitent systématiquement dans les fêtes. La découverte de ses origines jusqu'alors cachées remonte au début des années 1980. Le jeune Stephan sort parallèlement son premier single *Eisbär* avec son frère Martin qui a monté un groupe : Grauzone. Un million de 45-tours vendus alors ! Dix ans plus tard, *Déjeuner en paix* le transforme en star internationale. Après une période

de calme relatif, le musicien revient en fanfare en 2017. Dans *Hüh!*, il revisite son répertoire à coup de cuivres et de percussions. Un retour aux sources mais aussi une renaissance qui se poursuit avec *Homeless Songs*, encensé par la critique. L'écrivain Philippe Djian (*37,2° le matin...*), qu'il rencontre grâce à Antoine de Caunes en 1989, écrit une fois encore les paroles de la plupart des chansons. Lui compose la musique, s'inspire des textes du célèbre auteur français, à l'instar de *Orage*, titre phare de son dernier album *Ode* (2022). Accordéon et violon ouvrent ce morceau aux influences également yéniches. La complicité entre Djian et le chanteur s'y lit entre les lignes, même si Stephan Eicher avoue avoir mis vingt ans avant de comprendre que le romancier parlait aussi du Christ dans *Déjeuner en paix*. Un succès plus que jamais d'actualité malheureusement : « *Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent...* » ● Marie Bernard

Concert le samedi 14 décembre à 20h30, au centre culturel Jean-Houdremont. Tarifs : 6 et 3 euros. Gratuit avec le pass Sortir en famille.



DR

Le temps qui passe

Regards : Pourquoi avoir privilégié des salles de théâtre pour votre « Seul en scène » ?

Stephan Eicher : Les grands concerts de rock m'ennuient maintenant. On joue une chanson puis une autre et encore une autre, il faut toujours exciter le public. Dans un théâtre, on prend le temps. Là, je suis seul sur une grande scène blanche, j'ai eu l'idée de faire tout disparaître pour que les gens s'interrogent sur ce qui va se passer. C'est comme une feuille blanche sur laquelle je raconte mes histoires et les chansons de mon répertoire sur la thématique du temps qui passe.

R. : Philippe Djian écrit la plupart des paroles de vos chansons. Comment travaillez-vous ensemble ?

S. E. : On se parle beaucoup au téléphone. Mais je ne sais pas comment il fait, il a une idée qu'il développe puis un texte naît, qu'il m'envoie en espérant que ça m'inspire une musique. J'envoie très rarement une musique sur laquelle il écrit, parce que je préfère avoir un plan où je dois trouver le trésor plutôt que de commencer à faire des trous dans la forêt sans savoir ce que je cherche.

R. : Parlez-nous de *Orage*, l'un des plus beaux morceaux de votre dernier album.

S. E. : C'est une chanson centrale sur le « Seul en scène ». À un moment, j'évoque le fait que mon père a dû vendre sa collection d'instruments de musique pour payer sa retraite. Il ne nous avait même pas demandé de l'aider, il était trop fier. Il venait de la culture yéniche dont je parle un peu aussi pendant le spectacle : des gens du voyage que l'État suisse voulait sédentariser en plaçant les enfants dans des institutions... ● Propos recueillis par M.B.



Clara Durando

Pouvoir d'achat

Vous avez jusqu'au 31 décembre pour demander votre chèque énergie

Vous avez peut-être droit à cette aide, sans le savoir. D'un montant compris entre 48 et 227 euros (150 euros en moyenne), le chèque énergie est distribué chaque année à plusieurs millions de ménages modestes (ceux dont le revenu fiscal de référence par unité de consommation est inférieur à 11 000 euros) pour leur permettre de payer une partie de leurs factures d'énergie (gaz, fioul, électricité). Or, depuis la suppression de la taxe d'habitation, son envoi n'est plus automatique. Selon vos revenus et la composition de votre foyer en 2022, vous pouvez donc y être éligible mais vous devez faire des démarches d'ici au 31 décembre pour l'obtenir.

Pour vérifier votre éligibilité, rendez-vous sur le site :

<https://chequeenergie.gouv.fr/beneficiaire/eligibilite>

Pour faire la demande, rendez-vous sur le portail en ligne:

<https://chequeenergie2024.asp-public.fr>

Si vous avez des difficultés pour faire les démarches en ligne, vous pouvez contacter l'assistance utilisateur-trice-s par téléphone au 0 805 204 205 (service et appel gratuits) du lundi au vendredi de 8h à 20h.



Autodétermination

Des facilitateur-trice-s au service des personnes en situation de handicap intellectuel

Accès aux droits, scolarité, emploi, formation, santé, loisirs, logement, vie sociale, transports... Une permanence gratuite sur rendez-vous est désormais accessible deux demi-journées par mois dans les locaux du Pôle administratif Mécano (1, mail de l'Égalité/58, avenue Gabriel-Péri) avec des facilitateur-trice-s de l'association Trisomie 21 France pour accompagner les personnes en situation de handicap intellectuel dans la définition et la construction de leur projet de vie. Les aidant-e-s et les membres des familles sont aussi les bienvenus.

Voici le calendrier des prochaines permanences :

- mardi 17 décembre de 13h30 à 16h30 ;
- jeudi 9 janvier de 9h à 12h ;
- mardi 21 janvier de 13h30 à 16h30 ;
- jeudi 6 février de 9h à 12h ;
- mardi 18 février de 13h30 à 16h30.

Prise de rendez-vous avec les facilitateur-trice-s Rachid El Bouyaoui et Céline Barreau par téléphone respectivement au 07 86 49 83 09 et au 06 49 58 46 25.

ÉTAT CIVIL

DU 6 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2024

NAISSANCES

Lynah-Rosa Nacibide Santos Alves
née le 6 septembre 2024

Anghel Dragos
née le 25 septembre 2024

Laëtitia Diene
née le 18 octobre 2024

Lian SO Imambaccus
né le 22 octobre 2024

Bakary Soumare
né le 22 octobre 2024

MARIAGES

Monsieur **Axel MellinGer** et Madame **Leyne Demoulin**

Monsieur **Samir Turkey** et Madame **Soukaina Bouchenaf**

DÉCÈS

Monsieur **Jean-Claude Landais**

Monsieur **Belkacem Hamid**

Monsieur **Mohamed Ben Hadj Hamida**

Madame **Caroline Samour ép. Raux**

Monsieur **Pierre Jean**

Monsieur **Puvanaraj Elayakuddy**

Madame **Sarmin Akter ép. Hoque**

Monsieur **Gérard Desorbe**

Propreté

Changement des horaires de collecte durant les fêtes

Dans le cadre de ses missions de ramassage des déchets ménagers et des encombrants, Plaine Commune va décaler ses horaires de collecte à l'occasion des fêtes de fin d'année : les collectes prévues les mercredi 25 décembre 2024 et lundi 1^{er} janvier 2025 démarreront à 8h au lieu de 6h. L'intercommunalité demande aussi aux habitant-e-s de rentrer les bacs tout de suite après le passage de la benne ces jours-là et de ne laisser aucun bac sur l'espace public dans la nuit du réveillon.



Droits réservés La Poste

La Courneuve Ouest

Réouverture de La Poste

À la suite des engagements pris par l'entreprise en charge des travaux, la réouverture au public du bureau de poste de La Courneuve Ouest est prévue le lundi 16 décembre à 14h. Les jours suivants, le bureau sera ouvert aux horaires habituels et avec les activités normales.

Orientation

Le stage de seconde aura lieu du 16 au 27 juin 2025

Instauré en 2024, le stage obligatoire de fin d'année scolaire pour les élèves de seconde générale et technologique (aussi appelé « séquence d'observation ») se déroulera du 16 au 27 juin 2025. Il peut être effectué en entreprise, en administration ou en association et peut éventuellement être divisé en deux périodes sur deux lieux d'accueil

pour permettre aux jeunes de découvrir plus de métiers. Une foire aux questions est en ligne sur le site <https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/un-stage-en-juin-pour-les-eleves-de-seconde-generale-et-technologique-380196> et des offres de stage seront bientôt diffusées sur le site <https://www.1jeune1solution.gouv.fr>

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17
• **SAMU : 15**

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93
Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15
Les mardis et vendredis.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.

Tél. : 01 49 92 62 05

12 DÉCEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

13 DÉCEMBRE

SOIRÉE MISES À L'HONNEUR

Les clubs sportifs et les associations de la ville sont invités pour les remercier de leur engagement tout au long de l'année.

Hôtel de ville, à 17h30 et à 20h.

À PARTIR DU 13 DÉCEMBRE

ATELIER THÉÂTRE

La compagnie Les Enfants du paradis vous invite toutes et tous (à partir de 18 ans) à participer à un atelier de création théâtrale. Répétitions les vendredis après-midi de 14h à 16h (hors vacances scolaires).

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri.

Gratuit sur inscription.

Tél. : 06 52 27 12 15.

mail : lacomete@lacourneuve.fr

14 DÉCEMBRE

CINÉMA CIN'EFFRAYANT

Projection du film de Scott Beck et Bryan Woods, *Heretic*, dans lequel un certain M. Reed, charmant habitant vivant dans une maison isolée, ne se révèle pas si sympathique qu'il y paraît... Vous pourrez déguster du pop-corn en salles!

Cinéma L'Étoile, à 18h30.

Pour retrouver l'ensemble du programme cinéma, rendez-vous sur lacourneuve.fr

14 DÉCEMBRE

SOIRÉE LES LAURÉAT-E-S

Les diplômé-e-s de l'année seront récompensés, lors d'une soirée festive et dansante.

Hôtel de ville, à 19h.

14 DÉCEMBRE

CONCERT STEPHAN EICHER

Le chanteur suisse qui a explosé en France dans les années 80 sera seul en scène pour un spectacle intimiste.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

Lire page 13.

14 DÉCEMBRE

LECTURE TEXTES DE THÉÂTRE

Dans le cadre de la préparation d'un spectacle avec Mohand Azzoug et des participantes du projet « Théâtre In Cité ».

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri.

Entrée gratuite.

17 DÉCEMBRE

REPAS DE FÊTE CAFÉ CITOYEN

Le Café citoyen propose un menu festif. En entrée : tartare de saumon et avocat ou crème brûlée au foie gras ou houmous betterave et crumble sésame.

En plat : poulet châtaigne et pommes de terre sautées ou filet de poisson, sauce béarnaise et riz pilaf.

En dessert : bûche chocolat-noisettes, ou bûche vanille-fruit rouges, ou bûche citron-menthe.

Maison de la citoyenneté James-Marson,

à 12h. Réservation obligatoire :

maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr

ou au 01 71 89 66 29. Tarif : 10 euros

(formule plat + dessert ou

formule entrée + plat).

18 DÉCEMBRE

DÉCOUVERTE ACTIVITÉS SPORTIVES



Léa Desjours

L'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPE) vous propose une journée découverte des activités qu'elle propose. Plusieurs créneaux sont prévus en fonction de l'âge des enfants :

Pour les mini-baby (moyenne section)

• de 10h30 à 11h30

Pour les baby (grande section)

• 13h30 à 15h (gymnase Anatole-France)

• Ou à 13h (pour un départ en car avec votre enfant depuis le gymnase Béatrice-Hess)

Pour les 6 ans (CP), 7-8 ans (CE1 et CE2), 9 et 11 ans (CM1 et CM2)

• de 13h30 à 17h30 (avec des départs en car pour les tranches d'âge 7-8 ans et 9-11 ans permettant de se rendre sur les autres gymnases de la ville)

Centre sportif Béatrice-Hess,

sauf mentions contraires.

18 DÉCEMBRE

LECTURE MUSICALE POUR LES PETIT-E-S

Intitulée « Les Météorites », cette performance propose aux petit-e-s dès 3 ans des lectures musicales, suivies d'un goûter.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 16h.

Entrée gratuite sur réservation :

lacomete@lacourneuve.fr ou au 06 52 27 12 15.

20 DÉCEMBRE

SENIORS « LE TROC AUX PLANTES »

La Maison des seniors Marcel-Paul propose d'échanger gratuitement des plantes, arbustes, boutures, semis, graines bulbes ou autres conseils. Avant d'apporter vos plantes, pensez à les identifier à l'aide d'étiquettes.

Maison des seniors Marcel-Paul, à 14h.

Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire : 01 43 11 80 62 ou 06 46 05 21 49.

20 DÉCEMBRE

LIVÉ FESTIVAL AFRICOLOR



Valérie Dorpe

Les musiques improvisées de La Litanie des Cimes avec la chanteuse malienne Mah Damba, avant le groupe d'éthio-jazz Arat Kilo qui invite l'artiste malienne Mamani Keïta et le rappeur américain Mike Ladd.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

20 ET 21 DÉCEMBRE

RÉVEILLONS DANS LES QUARTIERS



L.D.

Les trois Maisons pour tous organisent des réveillons solidaires et festifs. Maison pour tous Youri-Gagarine : 20 décembre à partir de 19h. Maisons pour tous Cesária-Évora et Aoua-Keïta : 21 décembre à partir de 19h.

Pour plus de renseignements, rendez-vous à l'accueil de votre MPT ou appelez Cesária-Évora : 01 71 89 66 00 ; Youri-Gagarine : 01 49 92 60 90 ; ou Aoua-Keïta : 01 71 89 66 26.

DU 21 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

NOËL VACANCES SCOLAIRES

Reprise de l'école le 6 janvier.

22 DÉCEMBRE

CINÉ-GÔTER SPÉCIAL NOËL

Le cinéma propose des projections de courts-métrages sur la thématique de Noël : *Une histoire d'histoires d'histoires d'histoires d'histoires de Noël* où une famille attend impatiemment l'arrivée du père Noël et *Marcel le père Noël (et le petit livreur de pizzas)*, où Abdou rencontre Marcel, le vrai père Noël, fatigué, et clairement pas prêt à assurer la distribution des cadeaux. À partir de 6 ans, avec une tombola ! Si vous manquez cette séance, les courts-métrages sont également projetés le lundi 23 et le mardi 24 décembre à 14h (mais sans tombola).

Cinéma L'Étoile, à 14h. Pour retrouver l'ensemble du programme cinéma, rendez-vous sur lacourneuve.fr

3 JANVIER

FÊTE GRANDE TOMBOLA

Pour la clôture de la patinoire, la municipalité organise une grande tombola. De nombreux lots sont à gagner.

Patinoire, mail de l'Égalité, à 17h30.

JUSQU'AU 3 JANVIER 2025

SOLIDARITÉ VENEZ PATINER !



L.D.

La patinoire de Solid'air de fête est ouverte jusqu'au 3 janvier, mail de l'Égalité. Ouverture au public de la patinoire hors vacances scolaires :

• Lundi, mardi, jeudi : 16h30 à 19h ; mercredi : 13h à 19h ; vendredi : 16h30 à 20h ; samedi et dimanche : 10h à 19h. Ouverture pendant les vacances scolaires et jours fériés :

• Semaine et week-end : 10h à 19h (20h le vendredi) ; 25 décembre : 13h30 à 19h ; 24 et 31 décembre : 10h à 17h ; Fermeture le 1^{er} janvier.

6 ET 8 JANVIER

SENIORS INSCRIPTIONS

POUR LE BANQUET

Le Banquet des seniors aura lieu les jeudi 13 et vendredi 14 février au gymnase Antonin-Magne. Les inscriptions s'effectueront le lundi 6 janvier à la Maison Marcel-Paul (77, avenue de la République) et le mercredi 8 janvier à la Boutique de quartier des Quatre-Routes (1, rue Danielle-Mitterrand).

Pour participer, il faut avoir 62 ans et plus et être retraité-e courneuvien-ne.

Une pièce d'identité et le dernier avis d'imposition sont nécessaires pour s'inscrire.

7 JANVIER

BRADERIE SECOURS POP'

Antenne courneuvienne du Secours populaire, de 11h à 16h.

9 JANVIER

PROJECTION CINÉ-DÉJ

À la pause-déjeuner et muni de votre sandwich préféré, venez découvrir *Les Femmes au balcon*, de Noémie Merlant. Trois femmes dans un appartement marseillais en pleine canicule fantasment sur le voisin d'en face.

Cinéma L'Étoile, à 12h. Pour retrouver l'ensemble du programme cinéma, rendez-vous sur lacourneuve.fr

9 ET 10 JANVIER

CABARET MINIATURE SI VÉNUS AVAIT SU



Loïc Nys

Un spectacle de Margaux Eskenazi et Sigrid Carré-Lecoindre. À partir de témoignages des socio-esthéticiennes qui apportent des soins de beauté et un soutien psychologique aux personnes en détresse physique, psychique ou sociale.

Maison pour tous Aoua-Keïta, le 9 janvier, à 14h30. Le 10 janvier, à 14h30, à la Maison des seniors Marcel-Paul. Durée : 1h20.

10 JANVIER

VŒUX DU MAIRE NOUVELLE ANNÉE, NOUVELLE ÉCOLE

Le maire Gilles Poux et la municipalité présentent leurs vœux et inaugurent le groupe scolaire Joliot-Curie.

Groupe scolaire Joliot-Curie, à 18h.

Didier Ottinger, commissaire de l'exposition « Surréalisme » au Centre Georges-Pompidou à Paris

« Chacun, en se vivant poète, peut changer le monde »

Cet expert de l'histoire de l'art a imaginé l'exposition sur le surréalisme, qui remporte un succès considérable au Centre Georges-Pompidou. Son enfance à La Courneuve a nourri sa personnalité non conformiste et sa détermination à ouvrir les portes de l'art moderne et contemporain à tous les publics.

Il faut se jeter dans une monstrueuse gueule ouverte pour rencontrer Didier Ottinger en son domaine: c'est en traversant la porte de l'Enfer, inspirée du portail d'un célèbre cabaret du même nom fréquenté par André Breton et ses ami-e-s dans les années 1920, que l'on se projette dans l'exposition « Surréalisme ». Une impression de fête foraine qui donne le ton, désarmant d'entrée les normes et les préjugés sur le monde artistique.

Didier Ottinger est le directeur adjoint du Musée national d'art moderne du Centre Georges-Pompidou qui a conçu (avec sa collègue Marie Serré) cette impressionnante exposition célébrant le centième anniversaire du mouvement surréaliste. Autorité bien établie en matière d'art, il a voulu faire résonner la vitalité surréaliste dans le monde d'aujourd'hui, à contre-pied d'une histoire de l'art « officielle » qui refermerait la parenthèse de ce mouvement d'avant-garde avec la mort en 1966 de son « inventeur », André Breton.

« Le fondement du surréalisme, explique Didier Ottinger, c'est de marcher toujours sur deux jambes: l'une est le projet de changer la vie, formule empruntée à

Rimbaud. Et l'autre est le projet de transformer le monde, formule empruntée à Karl Marx. Il s'agit d'une liberté créative totale qui se libère de tous carcans rationnels et qui s'articule avec une volonté de révolutionner l'ordre établi. Cette conviction que la poésie et la beauté peuvent changer le monde, que chacun, en se vivant poète, est capable de changer le monde, est un message complètement universel et contemporain. »

Et qui, visiblement, résonne auprès des jeunes, nombreux parmi les 5 500 personnes qui visitent l'expo chaque jour.

« L'idée de surréalisme, tend simplement à la récupération totale de notre force psychique. »

André Breton



Francesco Gattoni

« C'est quand même un événement, tous ces jeunes. Mais c'est bien la preuve que les surréalistes résonnent pleinement avec le besoin de contester un monde toujours plus oppressant, qui enferme toujours plus les individus dans

leur fonction, tout en revendiquant la capacité de notre imaginaire à nous transformer nous-mêmes... »

Une volonté d'émancipation qui marque le propre parcours de Didier Ottinger. Il emménage enfant à La Courneuve dans les années 50, en provenance de Nancy. La Courneuve est un immense chantier de grands ensembles et d'autoroutes qui poussent comme des champignons, il joue au foot avec ses copains des 4 000 dans les friches: « C'était quand même assez rude, difficile, il n'y avait pas de confort, il n'y

avait pas de possibilité d'accéder à la beauté, la culture... Déjà, enfant, ça me pesait... »

Une première rencontre avec un professeur de mathématiques brillant, passionné, pédagogue le pousse en fac de maths. Mais les mathématiques sont vite trop austères pour le jeune homme... Il tente l'école d'architecture, où sa critique de Le Corbusier, consensuellement vénéré comme le grand génie de l'architecture moderne, le rend suspect.

C'est par hasard qu'il passe dans un cours d'histoire de l'art: « Ça a été un déclic. Je me suis dit: c'est ça que j'ai envie de faire. » Il s'inscrit donc dans ce cursus où sa passion se confirme, « même si personne ne prenait l'histoire de l'art au sérieux à l'époque. C'était pour des jeunes filles qui voulaient briller en société, pas pour en faire un métier... » Mais Jack Lang alors ministre ouvre en grand le champ des carrières artistiques, permettant à Didier Ottinger de devenir conservateur et de diriger dans la foulée le musée

des Sables-d'Olonnes: « Plus qu'une carrière institutionnelle, je voulais pouvoir développer de manière autonome ma politique d'un musée à portée de la population, avec la pédagogie requise pour traiter y compris de sujets complexes... »

Un credo qui reste sa ligne de conduite intransigeante depuis qu'il a rejoint le Centre Georges-Pompidou, il y a près de trente ans. « Même si ce n'est toujours pas la préoccupation la mieux partagée, la vocation d'un lieu comme Pompidou est de mettre l'art au service de la population. Le nombre exceptionnel de visiteurs qui viennent s'inspirer ici des ferments actifs du surréalisme le démontre: la poésie, la beauté irriguent une émancipation vitale pour tous! » ● Angel Garcia

Exposition « Surréalisme », jusqu'au 13 janvier au Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris (RER Les Halles). Tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h (le jeudi jusqu'à 23h).

Tarif: 17 euros (tarif réduit: 14 euros).

Réservation recommandée: billetterie.centrepompidou.fr

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél.: 01 49 92 61 40

Web: www.lacourneuve.fr

Courriel: regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication: Gilles Poux

Direction de la rédaction: Pascale Fournier

Conception éditoriale et graphique: Babel

Rédaction en chef: Pascale Fournier

Rédaction en chef adjoint: Claude Rambaud

Rédaction: Mariam Diop, Nicolas Liébault

Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Durteste

Maquette: Denis Pichelin

Photographie: Léa Desjours

Photographie de couverture: Léa Desjours

Ont collaboré à ce numéro: Marie Bernard,

Névil Gagnepain, Angel Garcia, Francesco Gattoni

Pour envoyer un courriel à la rédaction:

prenom.nom@lacourneuve.fr

Impression: Public Imprim

Publicité: Médias & publicité -

A. Brasero: 01 49 46 29 46

Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.